

Vendredi 13 mars 2026

ENRICHIR SON VOCABULAIRE AVEC BRASSENS ET HADDOCK

Par Monsieur Jean-Pierre GAUFFRE - Journaliste, chroniqueur radio, écrivain



C'est à un voyage lexical que Jean-Pierre Gauffre a convié le nombreux public de l'UTATEL venu se plonger dans deux univers bien différents mais nourris d'une même culture.

Recherche du mot juste, chez Brassens dont les manuscrits biffés de ratures disent la quête de perfection.

C'est en 1936 qu'Alphonse Bonnafé, jeune professeur de français, révèle au sétois de 15 ans, la beauté des vers de Baudelaire. Suivra la fréquentation de Rutebeuf et Villon mais aussi de Verlaine, Apollinaire ou Mallarmé. C'est toujours Bonnafé qui, après-guerre, l'incite à délaisser la poésie sérieuse pour la chanson. Laborieux, toujours à la recherche du mot rare, Brassens peut mettre deux ans pour produire un album. Au détour de ses chansons, nous rencontrons des sycophantes sortis de l'Athènes de Pericles, des tabellions échappés du Moyen-Age, des blanchecailles, grisettes ou maritornes qui n'ont pas besoin de l'escorte des argousins. Plaisir rare que de retrouver le poète, réglant leur compte aux folliculaires prompts à l'enterrer un peu vite, dans les Trompettes de la renommée ou le jubilatoire Bulletin de santé.

Recherche du mot sonore, insolite, décalé, à décliner en combinaisons multiples, chez Hergé. Le reporter du Petit Vingtième, trop lisse et parfait, aurait pu ennuyer les jeunes lecteurs qui, depuis 1929 découvrent, avec lui, le monde et ses divisions. Il y a bien des faire-valoir - les Dupondt, la Castafiore - mais il faut attendre Le Crabe aux pinces d'or en 1941 pour que le loser et alcoolique capitaine Haddock vole progressivement la vedette à son ami Tintin. Son langage fleuri convoque figures de style (anacoluthie, catachrèse, apophtegme), animaux rares (oryctéropes, ornithorynques), vocabulaire médical (emplâtre clysopompe) que définit avec précision notre conférencier.

"Mille millions de sabords", rappelons-nous que les bachi-bouzouks n'étaient pas des ectoplasmes !

"Relisez Tintin, réécoutez Brassens", nous enjoint JPG. Un conseil que l'auditoire, réjoui, devrait suivre en un temps où la richesse du vocabulaire et la traque du mot juste font quelque peu défaut.

Texte de Marie Dominique Coulon